

placé au socle de la statue du Sacré-Coeur. Le mystère dont s'entourait le donateur a piqué la curiosité publique, mais le secret a été bien gardé. Les hypothèses les plus fantaisistes se sont fait jour, elles se sont détruites les unes par les autres, et on s'est retrouvé en présence de ce mystérieux donateur que les uns ont voulu un prince de la maison de France, d'autres un ordre religieux consacrant cette somme à glorifier Dieu, d'autres enfin un homme excessivement riche désireux de faire modestement pour l'Eglise ce qu'un Carnegie fait avec ostentation pour une université américaine.

— L'*Institut* est confié aux Jésuites, qui y sont au nombre d'une vingtaine et se partagent les cours, leçons et conférences. Ils appartiennent à toutes les nationalités et parlent les principales langues de l'Europe. La Bibliothèque, qui est en voie de formation et compte cependant déjà 20,000 volumes, pourra en renfermer 200,000, plus 350 revues réunies dans une salle de consultation, et les fonds sont prévus pour son accroissement rationnel. Les travailleurs peuvent venir en nombre, car de tous les côtés on voit des tables prêtes à les recevoir munies de tout ce qu'il faut pour écrire. Elles sont même pourvues d'une forme d'encrier très originale. Quand on en a besoin, on appuie sur un bouton, une plaque nikelée disparaît et l'encrier monte à sa place se présentant dans la position normale. Quand on a terminé, on appuie sur un autre bouton, l'encrier s'enfonce dans la table et la plaque de nickel reparait. C'est un détail, mais très important pour que l'encre ne soit jamais salie par les poussières et reste toujours limpide ne s'évaporant que le moins possible. Du reste ce qu'il y a de particulier dans cet *Institut biblique* c'est le fini des détails qui ont tous été l'objet d'études spéciales pour leur faire répondre adéquatement à leur fin. Tous les bois de la bibliothèque sont — pardon